

2^{ème} Dimanche de Pâques, Jean 20, 19-31

Voici une semaine passée depuis que nous avons célébré Pâques. Cette fête se prolonge durant 50 jours avec 6 dimanches qui ouvrent le temps de l'Église et montrent que chaque dimanche de l'année est une autre Pâque. La fête de Pâque est la fête des témoins de la vie, et la **JOIE** est au cœur de toutes les liturgies du temps pascal.

La première lecture montre que cette joie s'exprime avec simplicité, par des choses ordinaires, bien présentées, bien vécues ; des choses qui donnent le sentiment d'un bon climat, d'une ambiance détendue et sereine. Le comportement de la première communauté chrétienne (tel que présenté dans les Actes des Apôtres) est un écho à la grande nouvelle de la résurrection de Jésus.

Aujourd'hui, la résurrection peut trouver un écho dans toute communauté par

- des chants de joie accompagnés d'instruments,
- des alléluias exécutés à gorge déployée,
- des fleurs de printemps qui colorent l'église,
- des soucis partagés entre membres d'une même communauté familiale ou paroissiale,
- un peu d'humour çà et là.
- tout ce qui est signe de vie et de joie.

L'évangile montre qu'on devient témoin de la vie et de la joie par la foi en Jésus ressuscité. Mais, l'attitude de l'apôtre Thomas, montre que la foi en la résurrection de Jésus n'est pas facile. Par ailleurs, selon l'évangéliste Marc, la foi en la résurrection n'est facile pour personne : Tous les disciples de Jésus ont eu de doute avant de croire en sa résurrection. À la suite des Apôtres et de Thomas, nous croyons, nous aussi, au Christ ressuscité comme notre Seigneur et notre Dieu. Mais, comme Thomas, il nous arrive des moments de doute.

C'est pourquoi, en ce 2^{ème} dimanche de Pâques, l'Église nous invite à célébrer la **DIVINE MISÉRICORDE**, une fête instituée par Jean Paul II qui est béatifié ce dimanche. La miséricorde de Dieu est essentielle pour vivre en paix. Chaque fois que Jésus fait son apparition au milieu de ses disciples, dans cet évangile, il leur dit : « La paix soit avec vous » et il leur montre ses blessures. Les blessures de Jésus peuvent rappeler aux disciples leurs propres blessures. Comment peut-on vivre en paix avec des blessures dans le corps ou avec celui qui est à la base de ces blessures sans lui pardonner sincèrement ? Pour vivre vraiment en paix, il est indispensable de pardonner à ceux qui nous ont offensés. Mais celui

qui se limite à cet aspect des blessures subies, risque de rater l'autre aspect aussi important de la miséricorde de Dieu.

Saint Augustin disait : « Plus l'homme regarde les péchés d'autrui, moins il fait attention à ses propres péchés ». Vivre la miséricorde de Dieu, c'est aussi demander pardon pour les blessures qu'on a infligées aux autres. Les Aînés peuvent se souvenir d'une publicité pour une marque de lessive qui disait en montrant une lavandière : « Elle croyait que son linge était blanc ». En réalité, elle le croyait à tort. Aujourd'hui, la fête de la divine miséricorde nous invite à ne pas croire que tout est blanc dans le vêtement de notre baptême.

L'humour de Dieu fait que ce dimanche, l'Église puisse célébrer à la fois, la divine miséricorde et la béatification de Jean Paul II. Les deux gestes sont inséparables car tous les deux sont pour nous un appel à la sainteté, un appel lancé par notre Église qui se veut une Église des témoins de la vie dans la paix grâce au pardon.

Votre vicaire Bruno.